

# Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux États-Unis \$1 00, strictement payable à l'avance; France et l'Union Postale, 7,50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V

MONTRÉAL, OCTOBRE 1904

No 10

## LES ROIS DE LA MODE

### La Conjuraison des Ciseaux

A Paris, l'industrie du luxe prospère. Elle a son usine sur la quadrilatère — combien irrégulier! — formé par les boulevards des Capucines et de la Madeleine, la rue Royale, la rue de Rivoli et l'avenue de l'Opéra. C'est une usine immense dont nul jamais n'a pu explorer complètement les détours et les méandres innombrables. Elle jette à profusion sur le monde les mille productions de son travail incessant. Là, durant tout le cours de l'année, des myriades d'ouvrières aux doigts de fée tâchent en riant. Là aussi des ouvriers qui sont des artistes oeuvrent, de leurs mains rugueuses qui font vibrer l'outil comme sous une caresse douce, les métaux précieux et les matières rares. C'est ici que s'élabore toute la parure de la femme, la lingerie fine, les robes créatrices de mystères, les chapeaux hardis, les bijoux, les bibelots, les mille riens qui complètent une toilette, multiplient les charmes, stimulent et exaspèrent nos tentations. C'est ici encore que se fait cette chose admirable et mystérieuse entre toutes les choses : "la Mode".

La Mode. Ce mot renferme dans les quatre lettres qui le composent l'infini des ambitions et des désirs féminins. Il est insondable comme la femme même. On sait ce qu'il exprime, mais nulle dialectique ne serait capable de le traduire.

— La Mode. C'est le synonyme de toutes les versatilités et de toutes les incohérences jolies. — La Mode! Dans cette usine qui occupe tout un quartier de Paris, traversée, coupée et recoupée de cent rues grouillonnantes, tout un peuple y travaille; des couturiers, des modistes, combien d'autres aussi. Inventent des modèles, les corrigent, les modifient, les transforment et les remanient encore et les livrent à l'ouvrière qui les exécute. Et puis on les lance dans le monde où ils font leur fortune sur la réputation du Maître et de la Ville qui les ont créés, car la Mode est essentiellement parisienne.

La Mode de Paris est la Mode de l'Univers, et la Mode de l'Univers se fait à Paris. Nos grands couturiers travaillent plus pour l'étranger que pour la France: ils habillent toute la haute société des grandes cours européennes, et les riches citoyennes des États-Unis d'Amérique.

Londres, Berlin, Vienne, New-York, Chicago, Washington, Baltimore et jusqu'à Rio-de-Janeiro et jusqu'à Buenos-Ayres sont, pour la mode, tributaires de Paris. Et, non seulement les femmes de ces pays, qui le peuvent, se font habiller par nos Worth, nos Doucet, nos Redfern, nos Armand, nos Laferrière, nos Raudnitz et nos Francis, mais encore les couturiers et les magasins de nouveautés de là-bas n'offrent à leurs clients que des toilettes copiés sur les modèles de Paris.

Nos grands couturiers ont conscience qu'ils détiennent seuls ce que les femmes recherchent le plus et ce que les hommes

aiment le plus que les femmes recherchent — le secret des ajustements plaisants qui mettent en valeur les traits et les formes.

Ils savent que leur supériorité en cet art de parer la femme et d'exalter ses séductions est incontestée. Ils savent aussi que leur art est, autant que l'air et la lumière, nécessaire à la vie des femmes — et des hommes tant que la femme exercera sur eux ses tentations multiples. Et ils ont pris, au succès de leurs modèles accueillis avec la même faveur dans tous les pays du monde, achetés par les unes, copiés par les autres, la conviction qu'ils ont le monopole du goût et que régnant sur la Mode, inspirant la Mode, ayant l'exclusivité des productions de la Mode, ils devaient avoir aussi l'exclusivité de ses bénéfices.

Tout récemment la Chambre syndicale de la couture s'est donc inquiétée du remède qu'il conviendrait d'appliquer à la concurrence de la contrefaçon étrangère, et quelques couturiers parmi les plus grands avaient pris une décision au terme de laquelle ils s'interdisaient de "montrer leurs collections de modèles avant le 15 août; de livrer aucune commande avant le 7 septembre aux marchands, couturiers et commissionnaires établis en Amérique, et avant le 15 septembre à ceux établis en France et dans les autres pays; de traiter aucune affaire avec des commissionnaires qui refuseraient de dévoiler le nom et l'adresse de leurs clients; de livrer à Paris aucune toilette dans les hôtels, sans essayage, avant le 15 septembre".

Le but de toutes ces mesures était d'empêcher que les modèles fussent connus à l'étranger en même temps presque qu'à Paris — c'est-à-dire d'obtenir qu'ils ne parvinssent en Amérique et dans les autres pays visés qu'au moment où la saison d'hiver était déjà avancée et pour ainsi dire commercialement terminée, les intérêts des couturiers parisiens n'auraient plus à redouter le plagiat des couturiers étrangers. Cela équivalait à un véritable trust de la couture entre les mains de douze couturiers parisiens.

L'étranger s'est ému de cette décision. Des Américains ont fait remarquer avec une certaine justesse de raisonnement qu'elle serait surtout préjudiciable à ceux qui l'avaient prise et qui s'y conformeraient, car elle ne se bornait pas à mettre le couturier étranger dans l'impossibilité de copier les modèles de son confrère français: elle empêchait aussi la clientèle des femmes étrangères d'acheter soit directement, soit par l'entremise d'un commissionnaire ses toilettes chez les couturiers parisiens avant une certaine date, et sans l'accomplissement de fastueuses formalités. En outre, il paraissait maladroit de forcer les couturiers étrangers à penser la concurrence contre les maisons françaises; leur ingéniosité trouverait sans doute des modèles qui rivaliseraient avec ceux de Paris et peut-être en triompheraient.